



INFOS

MARS-AVRIL 2022

Aumônerie Genevoise Œcuménique
auprès des Requérants d'Asile et des réfugiés
www.agora-asile.ch

Un chemin vers la résurrection !

Le 24 février, les troupes russes entrent en Ukraine.

Le 7 mars, une messe catholique est célébrée dans la cathédrale Saint-Pierre pour la première fois depuis 1536.

Le monde est ainsi : anxiogène, porteur d'espoir. Comment souhaitons-nous le voir ?

Nous sommes en temps de carême. Dans St Luc 4, 1-13, le Diable tente Jésus par trois fois nous offrant trois pistes pour bien vivre ce temps.

En premier, Jésus dit : « **L'homme ne vit pas seulement de pain.** » Dans un monde agité, nous avons besoin de faire une pause intérieure.

Ensuite Jésus rappelle : « **C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterneras, à lui seul tu rendras un culte.** » Ce temps devient un temps spirituel : d'abord, on s'occupe de soi, ensuite on est pleinement disponible pour écouter Dieu.

Enfin Jésus conforte : « **Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu.** » Il s'agit de se remettre dans le plan de Dieu. Que

veut-Il pour moi ? Le carême est un élan vers une résurrection, celle de Jésus et la nôtre.

A l'AGORA, les personnes que nous rencontrons vivent ces trois temps comme ce couple de diplomates afghans arrivant au foyer des Tattes en décembre dernier. Pas facile de passer d'un statut envié à celui de requérant d'asile ! Ils sont venus une première fois nous voir. Nous leur avons expliqué ce que nous proposons, notamment les cours de français. Ils sont repartis dubitatifs. Il leur a fallu du temps pour « atterrir ». Finalement en janvier, ils se sont inscrits à un cours avec d'autres afghans d'autres milieux. En étant mieux, ils étaient prêts à risquer la relation. Puis, ils sont venus fêter le départ de Mikael avec des pâtisseries du pays. Et là, ils se sont vraiment inscrits dans un futur.

Trouver sa place, donner de soi, tisser des liens qui font avancer. Voici un chemin vers la résurrection !

Virginie Hours

NON aux violations des droits humains

NON à l'extension de Frontex

Le 15 mai, les citoyennes et citoyens suisses décideront dans l'urne si la contribution suisse à l'agence européenne de garde-frontières et de garde-côtes Frontex devrait passer de 14 à 61 millions de francs par année. En même temps, il s'agirait d'augmenter le nombre de garde-frontières suisses appelés à travailler au service de Frontex.

Au cœur de la protection internationale des réfugiés se trouve le principe que tout être humain a le droit de chercher asile dans un pays et de ne pas être refoulé dans un état où sa vie et sa liberté sont menacées. La réalité aux frontières extérieures de l'Union européenne est tout autre : de manière systématique et violente, on empêche des enfants, des femmes et des hommes de passer la frontière ; ils n'ont donc aucune chance d'obtenir une procédure d'asile au sein de l'Union Européenne.

Frontex est au courant de ces violations des droits humains et détourne activement son regard. Pire encore : dans de nombreux cas, l'agence est elle-même impliquée dans des refoulements illégaux et violents. Des prises de vue attestent que Frontex est souvent présente lorsque des garde-côtes nationaux détruisent des moteurs de bateaux et abandonnent des fugitifs en mer.



De plus, Frontex collabore avec les prétendus garde-côtes libyens qui interceptent de nombreux bateaux et les reconduisent de force en Libye. Il est clair pour nous que Frontex est responsable, puisqu'elle sait et participe de manière complice.

Le référendum permet de lancer une discussion qui aurait dû se faire depuis longtemps sur les violations systématiques des droits humains aux frontières extérieures de l'Union Européenne. En tant que personnes engagées dans les Églises, nous avons la conviction que :

- Tous les êtres humains sont créés à l'image de Dieu et doivent donc être protégés dans leur dignité de manière inconditionnelle.
- Les droits fondamentaux valent de manière égale pour tous les êtres humains.
- Les droits humains ne sont pas négociables.

En tant que chrétiennes et chrétiens, en tant qu'Églises, nous devons

prendre position contre cette situation catastrophique aux frontières extérieures de l'Europe.

C'est pourquoi, le 15 mai, nous disons NON à l'extension de Frontex.

Prise de position de la *Migrationscharta*, un groupement de théologien.ne.s suisses dont la vocation est de défendre le droit d'asile et la protection des réfugié.e.s sur la base de fondements bibliques et théologiques: www.migrationscharta.ch

Maxine a effectué un stage à l'AGORA de juillet 2021 à fin mars 2022

C'est grâce à une liste, fournie par l'école, de lieux où faire des stages pour la Maturité spécialisé en Travail Social que j'ai découvert l'AGORA. Il m'a été offert l'opportunité de faire d'abord une semaine d'observation en janvier 2021 pour découvrir l'endroit avant de donner ma réponse finale.



J'avais une certaine appréhension à l'idée de travailler avec des réfugiés, n'ayant jamais eu d'expérience dans ce domaine et n'étant pas très informée sur leur sort et leurs problèmes de permis. Néanmoins, je ne voulais pas rater une opportunité d'en apprendre plus sur les personnes qui m'entourent, surtout sur un sujet très intéressant.

Cette appréhension a disparu grâce aux bénévoles, aux aumôniers, stagiaires et civilistes, et je me suis sentie tout de suite à l'aise à l'AGORA. Ils m'ont appris beaucoup de choses par rapport à ce sujet, sur leurs parcours, leurs histoires et même les lois sur l'asile.

J'ai beaucoup apprécié le contact avec mes élèves. Que de difficultés ils ont rencontrées avant de venir ici en Suisse ! Cela m'a fait comprendre la vie très privilégiée que l'on a comparée à eux. Lors de mon passage à l'AGORA, j'ai fait de mon mieux pour les aider, les accueillir à travers des cours de français ou leur donner un coup de main pour la rédaction de CVs, de lettres de motivations et d'inscriptions à l'école.

Merci à l'AGORA de m'avoir aidée à grandir en tant que personne et de m'avoir appris beaucoup de choses, non seulement sur le monde social, mais aussi sur moi-même. Étant une personne très réservée et timide, le fait de devoir accueillir et discuter avec des requérants d'asile m'a permis de sortir de ma zone de confort.

Je veux surtout remercier Virginie pour son aide, sa disponibilité et ses encouragements pour la rédaction de mon travail de maturité.

Maxine Marcello

Accompagnement de deux frères irakiens

par Véronique Egger



Fin octobre, Lise, une juriste d'Elisa-Asile, me demande d'accompagner deux frères du nord de l'Irak à l'OCPM (Office Cantonal de la Population et des Migrations) afin d'obtenir un papier blanc permettant de recevoir l'aide d'urgence. Mais leurs empreintes digitales ayant été enregistrées en Croatie, la Suisse veut les renvoyer dans ce pays dans le cadre des accords de Dublin.

Au début du mois de novembre, avec un traducteur, j'accompagne les deux frères à l'OCPM pour un entretien en vue de leur départ en Croatie. C'est là que j'ai appris les horreurs qu'ils avaient subies dans ce pays. On leur a tout volé : argent, téléphone, habits. On les a également violentés et chassés alors qu'ils étaient pieds nus. J'ai remarqué que le fonctionnaire qui les interrogeait était mal à l'aise, qu'il se cachait derrière des phrases tel que : « c'est le SEM (Secrétariat d'État aux Migrations) pas nous ». Il leur disait : « si vous ne voulez pas retourner en Croatie, la Croix-Rouge peut vous aider à rentrer en Irak ». Les deux frères lui ont répondu : « Si nous n'avions pas de problèmes en Irak nous ne serions jamais partis. Nous avons une maison, un bureau d'avocat (profession de l'un d'eux), une voiture et notre famille» !

Depuis cette date j'ai accom-

pagné tous les lundis matin les deux frères à l'OCPM pour renouveler l'aide d'urgence. Leur santé psychologique et physique se dégradait tellement que l'un d'eux a dû être hospitalisé à Belle-Idée et l'autre a suivi un traitement médicamenteux avec le CAPPI (Centres Ambulatoires Psychiatriques et Psychothérapeutiques Intégrés).

En les accompagnant, je ne savais pas ce que leur réservait la prochaine visite à l'OCPM, car le dossier était déjà au service des renvois de la police. Chaque lundi était une torture de plus. En attendant le tampon, ils transpiraient et moi je n'osais pas les rassurer, car je ne savais pas si un vol de retour était déjà organisé.

A mi-décembre, les deux frères étaient hospitalisés en psychiatrie et sortaient uniquement le lundi matin pour venir à l'OCPM.

Le 2 janvier 2022, le délai pour un renvoi en Croatie a expiré. Ce fût un grand soulagement !

Le lundi 3 janvier 2022, quand nous sommes arrivées à l'OCPM, nous avons attendu un long moment.

Mais ce jour-là, je pouvais les rassurer en leurs disant : « C'est bon vous pouvez rester en Suisse, le SEM doit vous entendre sur les motifs de votre demande d'asile ». Les deux frères vont recevoir un permis N. Ils doivent maintenant attendre leur audition.

Au mois de février, ils vont un peu

mieux, mais font toujours des cauchemars, ont des douleurs et poursuivent leur suivi médical.

Je pense qu'ils ont de bonnes chances de pouvoir obtenir l'asile en Suisse après l'examen des raisons qui les ont poussés à quitter l'Irak.

Journées des réfugiés 18-19 juin 2022

Les nommer par leurs noms

L'AGORA s'associera à nouveau à l'action (inter)nationale "Les nommer par leur nom" autour du Dimanche des Réfugié.e.s : se souvenir, défendre la dignité de tout être humain, contester un système de protection des frontières qui engendre dangers et morts en nommant les personnes disparues sur les chemins migratoires européens.



Horaires et lieu de l'action suivront, merci de vous signaler si vous souhaitez participer auprès de :

alexandre.winter@protestant.ch ou 077 424 54 48.

L'AGORA au temple de la Madeleine, une présence qui a du sens

Au printemps 2021, nous sommes contactés par plusieurs membres de la paroisse réformée suisse-allemande. Celle-ci est en charge du temple de la Madeleine, située dans les rues basses et elle souhaite animer le lieu.

Le temple de la Madeleine est l'une des plus anciennes églises de Genève (ère

romaine). Lors de la Réforme en 1536, l'église fut transformée en temple protestant et l'appellation « église de la Sainte Marie-Madeleine » disparut au profit de la dénomination « temple de la Madeleine ». Le temple est aujourd'hui appelé « espace Madeleine » : la paroisse réformée souhaite faire vivre ce lieu en y accueillant des expositions, des concerts, un culte œcuménique tous les mercredis midi, un espace café.

L'AGORA et le temple de la Madeleine sont deux lieux semblables, attentifs à la protection et à la dignité humaine. Les vitraux du peintre et graveur chilien José Venturelli sont à ce titre remarquables. À la suite du Coup d'État du 11 septembre 1973, Venturelli est contraint de quitter son pays avec sa famille et de s'exiler à Genève. Il met alors en avant les

sujets de la dictature et de la violation des droits humains dans sa production artistique. Les vitraux qui se trouvent au temple de la Madeleine s'inspirent de la thématique des droits humains et veulent être signes d'espérance.

Créer du lien entre cet espace et l'AGORA a du sens.



Après réflexion, nous avons donc accepté l'invitation à aller « hors les murs » et à contribuer à l'ouverture de ce lieu. Nous sommes présent.e.s les mardis après-midi pour accueillir les visiteurs de passage ou les habitués. Nous souhaitons continuer à sensibiliser sur la problématique de la migration et susciter les discussions éventuelles, mais aussi simplement être présents dans un lieu symbolique et attachant à la fois.

N'hésitez pas à venir nous voir si vous êtes dans les environs.

Etes-vous intéressé.es par ce projet ? Souhaitez-vous tenir une permanence de temps en temps ? Merci de contacter l'un.e des aumônier.ière.s .

Virginie Hours

Merci

Chère Anne, tu as été la pédiatre de tant d'enfants avant de continuer au sein de la famille AGORA. Membre du Conseil et bénévole à l'AGORA depuis une petite dizaine d'années, tu nous as fait bénéficier de tes remarques pertinentes et de ta sagesse. Nous avons grandement apprécié ton regard bienveillant et ton attention à chacun(e). Du fond du cœur, nous te disons merci et te souhaitons tout le meilleur, toi qui es venue nous dire au revoir alors que d'importants soucis de santé t'empêchent de continuer.

Anne-Madeleine Reinmann



Anne Dias



Jacqueline
Merguin

Noémi
Bochet

Chère Noémi, chère Jacqueline, vous êtes arrivées à l'AGORA, il y a 30 ans pour Noémi, plus de 20 ans pour Jacqueline. Pour Noémi, c'était un Mobil-home posé devant l'entrée du CERA, à la Praille. Pour Jacqueline, c'était un container de chantier sur le trottoir en face du CERA, appelé la Casagora. Il y a eu ensuite la maison de la Croisette, une maison bourgeoise avec jardin. Et puis enfin les locaux des Tattes.

Vous y avez tenu toutes deux une permanence d'accueil.

Jacqueline, tu as accompagné certains des réfugiés rencontrés dans leur parcours difficile. Noémi, tu as donné des cours individuels de français, et, momentanément logé chez toi des réfugiés.

Au fil du temps, des liens forts d'amitié se sont tissés dans cette équipe AGORA, entre aumôniers, bénévoles de l'accueil, des cours de français et d'informatique. Et avec des réfugiés. Nous avons ainsi formé une *communauté*. Car nous avons en *commun* le souci de l'accueil du réfugié. Ce bien commun, vous ne sauriez le quitter toutes les trois. **Vous êtes toujours membres de la communauté.**

Anne de Vargas

Archives de l'AGORA

L'AGORA est incontestablement, en 2022, une grande dame : née en 1988, elle aura, cette année, 34 ans ! Plus de trois décennies d'histoires, de lieux, de visages, de combats... Et pas mal de papiers accumulés. Une mine d'or pour l'historien. Et pour l'archiviste, un casse-tête car – bien-sûr – ces documents ne sont pas conservés dans les règles de l'art.

Il y a quelques mois, Francine Willcocks-Reymond – archiviste de profession et nouvelle bénévole à l'AGORA – nous a proposé de se plonger dans cette masse de papier en vue de les archiver. Aujourd'hui, elle aurait besoin d'un peu d'aide. Si une ou deux personnes sont intéressées, qu'elles en fassent part à l'un.e des aumônier.ière.s . Etienne Sommer

Une brochure pour raconter l'AGORA

Après une édition non conforme à nos attentes – en décembre passé – nous sommes heureux de vous annoncer, enfin, la sortie de cette fameuse brochure sur l'AGORA. En effet, au terme d'un long processus de conception, rédaction, graphisme, cette plaquette tant attendue sera éditée en avril et distribuée gratuitement.

N'hésitez donc pas à en prendre un exemplaire dans nos locaux des Tattes, voire un second pour un.e proche intéressé.e par notre travail auprès des requérant.es d'asile et réfugié.es. Si vous souhaitez recevoir cette brochure par courrier postal, vous pouvez en faire la demande au 022 930 00 89.

Etienne Sommer

Assemblée générale

L'AG de l'AGORA est fixée au mardi 26 avril, 18h30, dans nos locaux, 1 ch. de Poussy, bât. A, 1214 VERNIER. Vous êtes cordialement invités à y participer.

Ordre du jour :

1. Ouverture : Accueil, excusés, méditation
2. Adoption de l'ordre du jour et approbation du PV de l'AG 2021.
3. Rapport d'activités
4. Présentation et approbation des comptes
5. Projets, questions, divers

Pour le Conseil de l'AGORA, Etienne Sommer, président



AGORA Chemin de Poussy 1 bâtiment A 1214 Vernier
Compte BCG IBAN CH71 0078 8000 0506 3762 0 Tél: 022.930.00.89
Bus 6-19-28, arrêt Croisette CFF : halte Vernier
www.agora-asile.ch